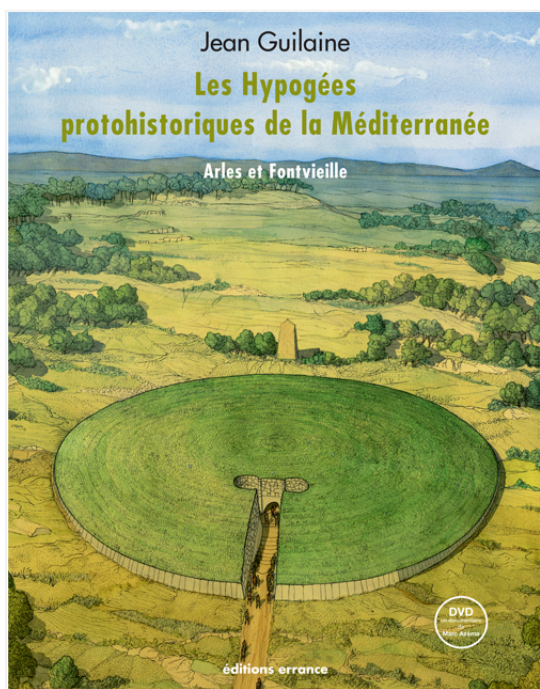




Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie l'ouvrage *Les Hypogées protohistoriques de la Méditerranée. Arles et Fontvieille*, éditions Errance, 336 pages, dont je suis l'auteur, avec la collaboration de Jean-Claude Golvin, Xavier Margarit, Gérard Sauzade, accompagné d'un DVD de Marc Azéma. Le livre constitue d'abord la monographie d'un groupe de quatre monuments situés, pour trois d'entre eux, sur le plateau calcaire du Castelet, lui-même dominé par une échine rocheuse, la montagne de Cordes, crête dominant la basse-vallée du Rhône aux portes d'Arles et sur laquelle se trouve le quatrième de ces hypogées. Les trois premiers monuments cités sont des cavités artificielles à usage funéraire. Ils sont constitués d'un couloir amorçant une descente en escalier, une porte en four découpée dans la

roche, une longue galerie rectiligne aux parois obliques et à couverture de tables mégalithiques. Ils étaient à l'origine recouverts par un tumulus circulaire, de près de 40 m de diamètre, délimité par un cercle de dalles verticales fichées dans une étroite tranchée périphérique. Deux de ces caveaux, Bounias et La Source, ont été fouillés de façon expéditive vers 1865-1870. Le troisième, Le Castelet, a fait l'objet, en 1876, d'une recherche plus minutieuse sous l'autorité d'un archéologue réputé, Paul Cazalis de Fondouce. Ces trois tombes ont livré divers restes anthropologiques (dans l'hypogée du Castelet reposaient les cadavres d'une centaine d'individus) et des mobiliers archéologiques (armatures de flèches, poignards de silex et de métal, céramiques, parures diverses) attribuables à plusieurs moments du Néolithique final, entre 3300 et 2000 avant notre ère approximativement, tandis que des fréquentations sporadiques sont encore attestées à l'Âge du bronze.

Au sommet de la montagne de Cordes, contrôlant d'une certaine façon les trois tombes situées en contre-bas, se trouve le plus grand de ces monuments, appelé "grotte des fées", imposante crypte de 44 m de développement, comportant une descente de marches taillées dans le roc, une antichambre composée de deux loges symétriques, un couloir voûté de 5 m de long, enfin une impressionnante galerie de 25 m dont le plafond d'épaisses dalles se déploie à près de 4 m du sol. C'est l'une des cavités artificielles les plus vastes de la Méditerranée néolithique. Vidée anciennement, on ignore tout de son contenu originel mais elle appartient sans ambiguïté à la même époque que les autres caveaux. Mérimée, à peine nommé Inspecteur des Monuments historiques, visita le site en 1834. Il en livra une description détaillée et s'extasia sur son creusement (exclusivement obtenu à l'aide d'instruments de pierre et d'os) et sur la qualité de son architecture.

L'ouvrage aborde ensuite un large volet comparatif. Sont passées en revue les multiples variétés d'hypogées aménagées dans les diverses aires de la Méditerranée au cours des

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

IV^e et III^e millénaires : Levant, Chypre, Égée, Malte, Sicile, péninsule Italique, péninsule Ibérique, îles Baléares. Les différents modèles reconnus reflètent souvent, dans leur plan, leur agencement ou leur volume, des particularismes régionaux. L'objectif poursuivi était de détecter l'existence de monuments antérieurs aux hypogées d'Arles et dont les canons auraient pu influencer leur construction. L'enquête s'est révélée négative : aucune école architecturale ne semble avoir directement inspiré les ingénieurs provençaux, auteurs de ces monuments originaux et auxquels on ne trouve pas de prototype, proche ou lointain.

Ce livre est aussi un plaidoyer pour la conservation et la protection d'un patrimoine protohistorique unique, fortement soumis à l'érosion naturelle et, parfois aussi, aux déprédations de nos concitoyens. »

Jean GUILAINE
Le 3 février 2017

Les Hypogées protohistoriques de la Méditerranée.
Arles et Fontvieille
[Actes Sud / Errance](#)

